X

LE « NOTRE PERE »

Signification

L'oraison dominicale : on y demande le pain quotidien qui évoque pour les chrétiens le pain eucharistique, et on implore la purification des péchés, pour que les choses saintes soient vraiment données aux saints. Le prêtre prononce l'invitation à la prière, tous les fidèles disent celle-ci avec le prêtre, et le prêtre seul ajoute l'embolisme que le peuple conclut par la doxologie. (*Présentation générale du Missel romain*, n° 56 a)

Ici commence les rites de communion : des frères qui vont recevoir le corps du Seigneur s'efforcent d'entrer dans sa prière, en une attitude de respect, de confiance filiale, de pardon mutuel.

Réalisation

La forme chantée n'est pas toujours la meilleure. Après une prière eucharistique festive et chantante, il sera bon de ménager un contraste en récitant lentement et à mi-voix le **Notre Père**.

Si l'on préfère chanter, on donnera priorité à des formules dont la mélodie est au service du **texte**, qui est **l'élément prédominant**, la « cantillation » étant une forme normale de la prière commune.

Pour conclure tout l'ensemble de la « Prière du Seigneur », deux formules de **doxologie** sont prévues dans le missel francophone :

- l'une, à dire ou à chanter : « Car c'est à toi qu'appartiennent ...»
- l'autre, à chanter : « A toi le Règne... » On peut la lancer, même si ce qui précède a été parlé.